

LE QUARTZ
SAISON 98/99



G. FROMANGER

le Quartz
BREST

GESTION
SOPAB

"Marion de Lorme"

de Victor Hugo

mise en scène et adaptation **Éric Vigner**

avec

David Clavel
Maryse Cupaiolo
Rodolphe Dana
Damien Dorsaz
Nadir Legrand
Stéphane Mercoyrol
Thomas Roux
Jean-Yves Ruf
Frédéric Solunto
Jutta-Johana Weiss

musiciens

Ensemble Matheus
Frédéric et Catherine
Muhlhauser, violons
Stéphan Eloffe, alto
Fernando Lage
ou Aude Vanckere, violoncelle
(en alternance)
Thierry Runarvot
ou Stéphane Goasguen,
contrebasse (en alternance)

scénographie

Claude Chestier

costumes

Claude Chestier
Pascale Robin

son

Xavier Jacquot

direction et recherche musicale

Jean-Christophe Spinosi

assistante à la mise en scène

Tamar Sebok

assistante stagiaire

Bérengère Jannelle

conseiller pour l'histoire littéraire

Guy Rosa

dramaturgie

Stéphane Auvray-Nauroy

régisseur général

Gilles Carle

régisseur son

Olivier Fauvel

régisseur lumières

Sabine Scanga

travail gestuel et chorégraphique

Les Gens d'Uterpan :

Franck Apertet et Annie Vigier

coproduction

CDDB-Théâtre de Lorient ;
Théâtre de la Ville

avec la participation du Jeune Théâtre
National et le soutien de la Spedidam

Marion de Lorme est créé au CDDB-Théâtre
de Lorient le 1^{er} octobre 1998

"Il y a de tout dans ces cinq actes ! Du rire, des larmes, de la pitié, de la terreur" (Jules Janin - 1831). Ce drame écrit par Victor Hugo en 1829, avant même *Hernani*, est le premier drame romantique. Éric Vigner, qui avait créé au Quartz *Le Régiment de Sambre et Meuse* et *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, s'est emparé de cette grande histoire d'amour et d'enjeux politiques. Il crée *Marion de Lorme* au Théâtre de Lorient qu'il dirige depuis 1996. ■

"Représenter Marion de Lorme, dit Éric Vigner, est une nécessité. Pas un devoir moral ni une obligation envers l'humanité, une nécessité pour le théâtre seulement, mais sérieuse. Cette pièce s'impose à un metteur en scène."

Marion de Lorme est le premier drame romantique. Cette pièce - dont le titre initialement envisagé par Victor Hugo était *Un Duel sous Richelieu* - aurait dû avoir sa bataille en lieu et place de celle d'*Hernani*. Mais la censure de la Restauration l'a interdite pour un quatrième acte représentant un Louis XIII que le public aurait pu prendre pour Charles X. Au moment de la publier, en août 1831 - un an après la chute de Charles X et l'abrogation de la censure - Victor Hugo la présenta ainsi : "Cette pièce, représentée dix-huit mois après *Hernani*, fut faite trois mois auparavant. Les deux drames ont été composés

en 1829 : *Marion de Lorme* en juin, *Hernani* en Septembre."

Marion de Lorme est l'acte décisif de l'histoire du romantisme au théâtre. Cette pièce avait prouvé la dignité littéraire, la valeur esthétique et - sans avoir été jouée - la qualité scénique de la nouvelle forme dramatique. Mais aussi sa puissance de rupture, la profondeur de sa dissidence. *Marion de Lorme* annonce et détermine l'allure paradoxale de la rencontre du romantisme avec la société française : enthousiaste et rechignée, fervente et réticente. Cette contradiction est le sujet même des drames de Hugo qui montrent le conflit entre l'individu et la société, c'est à dire la destruction ou la corruption par l'ordre politique des forces les plus naturelles du cœur, du corps et de l'esprit.



Étude de tête pour *Le Jeune homme mort* de Géricault (vers 1818). Rouen - Musée des Beaux-Arts.

Marion de Lorme n'ouvre aucun avenir et ne laisse adhérer à aucune valeur simple, sinon peut-être la mort. Pas de reine enfin aimante, pas de reconnaissance in-extremis, pas d'aube d'un Empire grandiose, ni de crépuscule d'une tyrannie. La critique du pouvoir d'État est radicale mais douloureuse parce qu'elle atteint à la fois l'homme somme toute innocent qui n'a que le tort d'être roi - Louis XIII - et la figure mythique nationale - Richelieu. Ce pouvoir exactement totalitaire vide les individus de leur propre vie : interdisant aux hommes de se battre et aux femmes d'aimer. (d'après Guy Rosa)

"Il y a de tout dans ces cinq actes ! Du rire, des larmes, de la pitié, de la terreur, et surtout de l'étonnement à l'aspect d'une conception si hardie. Le seul défaut de cette composition est dans sa variété même. Ce drame est tour à tour ode, dithyrambe, comédie, tragédie, préface ; plus d'une fois vous oublierez que ceci est une action dramatique. C'est la grande lutte d'un grand esprit contre toutes les questions dramatiques de son pays, lutte intéressante et belle, sans contredits..." (Jules Janin - *Le Journal des Débats* - 11 août 1831)

Plein tarif : 140 F

Abonnés/Adhérents : 100 F

Abonnés +/Adhérents + : 70 F

Réservations :

Abonnés/Adhérents : sam 19 sept

Tout public : sam 19 sept 1998